

est localisée au pharynx, quand il n'y a aucun symptôme de croup, quand l'état général est bon, quand les fausses membranes sont peu envahissantes, quelques médecins conseillent de s'abstenir de sérum et de se borner à un traitement local approprié. D'autres veulent qu'on injecte quand même le liquide antitoxique. Ils sont de plus en plus nombreux, car l'innocuité du sérum bien préparé est de plus en plus évidente.

4° Si la diphtérie est compliquée d'adénopathies étendues, de bronchite membraneuse, de broncho-pneumonie, si elle est infectieuse au suprême degré, on doit insister sur les injections de sérum et mettre tout son espoir en elles. C'est dans ces cas qu'on répétera les doses deux, trois et quatre fois s'il y a lieu. J'ai vu, grâce au sérum, guérir des diphtéries secondaires à la rougeole, même avec croup (2 cas).

Or jadis, tout rougeoleux atteint de croup était condamné sans appel.

On aura donc recours à la sérothérapie d'autant plus résolument que le cas sera plus grave, plus compliqué, plus désespéré. Il n'y a vraiment pas de contre-indication à ce traitement, il faut le dire bien haut.

5° Si la diphtérie est pure, c'est-à-dire produite par le bacille de Loeffler seul, sans associations microbiennes, elle indique formellement et on pourrait dire presque exclusivement l'emploi du sérum, qui agit seulement sur les microbes diphtériques et non sur les autres. Aussi a-t-on pu dire que toute diphtérie pure, prise à temps, guérit infailliblement grâce au sérum. Si la diphtérie est associée, si le bacille de Loeffler est mêlé au streptocoque virulent, la sérothérapie ne suffit pas; elle ne peut rien contre l'infection streptococcique et l'on peut se demander s'il n'y aurait pas lieu d'injecter concurremment le sérum étudié par Roger, Marmorek, etc., et qui paraît avoir réussi dans le traitement de l'érysipèle, de la fièvre puerpérale, des streptococcies en général.

L'association du bacille de Loeffler avec le staphylocoque ou le coccus Brisou ne semble pas aggraver généralement le pronostic de la diphtérie et ne contre-indique pas l'emploi du sérum.

En somme, on voit que la sérothérapie occupe aujourd'hui la première place dans le traitement de la diphtérie à tous ses

degrés et dans toutes ses formes et localisations; tous les autres moyens sont rejetés au second plan et ne peuvent plus être considérés que comme des adjuvants d'ordre secondaire.

6° Mais si la sérothérapie donne une sécurité plus grande que dans le passé, cette sécurité n'est pas absolue et ne doit pas dispenser de prendre toutes les mesures d'isolement et d'antisepsie destinées à prévenir la diffusion de la diphtérie.

Sans doute elle peut elle-même, dans certains cas, être utilisée à titre prophylactique; mais cette vaccination ne saurait devenir générale, car l'immunité qu'elle confère est essentiellement temporaire, en admettant qu'elle soit réelle.

Il ne faut donc pas négliger les préceptes d'hygiène publique et privée dirigés contre la propagation de cette terrible maladie qui a nom *diphtérie*.

DYSENTERIE

Rare dans notre pays où elle ne sévit qu'à l'état sporadique, la dysenterie est une maladie infectieuse et contagieuse qui se traduit par une inflammation ulcéreuse du gros intestin, avec selles glaireuses, muco-membraneuses, sanglantes, ténésme rectal et vésical, épreintes ou faux besoins, etc.

Le diagnostic repose sur l'existence de ces symptômes et principalement sur la présence du sang pur dans les garde-robes. Je crois inutile de distinguer de la dysenterie sporadique la cœlite dysentérique qui lui est analogue et qui comporte le même traitement.

TRAITEMENT

L'enfant sera mis à la diète lactée rigoureuse; on supprimera les aliments solides, les fruits qui ont pu être l'origine de la maladie. Quand l'enfant ira mieux, on préviendra les écarts de régime, on ajoutera au lait les œufs, les potages, et plus tard les viandes blanches, la viande crue. On prescrira des bains tièdes quotidiens avec l'amidon, le son ou le tilleul, les cataplasmes de farine de lin laudanisés.

ПІСЬМОВИЙ ПІДРУЧНИК
 БІБЛІОТЕКА
 ІНСТИТУТУ ПЕДАГОГІКИ
 І ПСИХОЛОГІЇ
 НА УМОВИ ДАНИ
 1911

Si les symptômes sont graves, on aura recours à l'ipéca, suivant la méthode brésilienne :

℥ Ipéca.	2 grammes.
Eau bouillante	120 —
Passez et ajoutez : Sirop de polygala.	30 —

par cuillerées à soupe, de deux en deux heures, chez un enfant de 5 à 10 ans.

Le calomel sera donné en une seule dose (30 centigrammes) ou à doses fractionnées (5 centigrammes toutes les deux heures). On peut, après trois ou quatre jours de la potion précédente, terminer par le calomel.

Pour calmer les douleurs et le ténésme, on donne soit un lavement avec deux à cinq gouttes de laudanum suivant l'âge (5 à 10 ans), soit une potion contenant le sirop diacode ou l'extrait thébaïque :

℥ Eau distillée	60 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Sirop diacode.	10 —

On peut associer l'ipéca à l'opium, sous forme de poudre de Dower (10 à 15 centigrammes en trois doses dans la journée). On peut aussi ajouter le calomel :

℥ Poudre d'ipéca	0 gr. 10.
— de calomel	0 gr. 10.
Extrait thébaïque.	0 gr. 01.

Faire cinq doses; une toutes les deux heures dans un peu de lait.

Les lavements astringents sont très employés :

℥ Cachou.	8 grammes.
Extrait de feuilles de noyer	2 —
Extrait de bois de campêche	3 —
Eau	200 —

Pour un lavement.

(JULES SIMON.)

℥ Mucilage de coings	250 grammes.
Sous-nitrate de bismuth.	} āā. . . . 5 —
Salicylate de bismuth.	

Lavement employé par L. Revilliod à dose double chez l'adulte.

Le ratanhia (2 grammes), le tanin (1 gramme) sont fréquemment donnés en lavement.

L'azotate d'argent est un bon modificateur de la muqueuse

du gros intestin, qu'on emploiera surtout dans les formes chroniques :

℥ Nitrate d'argent.	0 gr. 10.
Eau distillée	100 grammes.

Pour un lavement.

L'iode peut aussi rendre des services :

℥ Iode	0 gr. 30.
Iodure de potassium	1 gramme.
Eau distillée	100 —

Pour un lavement.

Comme lavements antiseptiques, on a conseillé l'eau boriquée à 2 ou 3 p. 100, le sublimé à 1 p. 5 000.

℥ Sublimé corrosif	0 gr. 05.
Sel marin.	2 grammes.
Eau distillée	250 —

L'acide phénique est trop dangereux chez l'enfant, on ne l'emploiera pas. Mais on peut avoir recours à l'eau naphtolée saturée, ou à la naphthaline.

℥ Naphtaline	1 gramme.
Huile d'olive	50 —

Pour un lavement qui devra être conservé.

La naphthaline se prescrit aussi en suppositoire :

℥ Naphtaline	0 gr. 20.
Beurre de cacao	3 grammes.

Pour un suppositoire.

Un médecin américain dit s'être bien trouvé de petits suppositoires faits avec la glace.

En même temps on fera l'antisepsie intestinale avec le *naphtol granulé* (2 grammes cinq ou six fois par jour) ou avec le benzo-naphtol :

℥ Benzo-naphtol	} āā. . . . 0 gr. 20.
Magnésie	

Six de ces paquets par jour dans un peu de lait sucré.

BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA
UNIVERSIDAD DE CHILE

Si l'enfant est affaibli, on donnera un peu d'alcool et de quinquina :

℞ Julep gommeux	100 grammes.
Cognac	20 —
Extrait mou de quinquina	2 —

3 cuillerées à soupe par jour.

Enfin, dans les formes chroniques de côlites dysentériques, glaireuses, muco-membraneuses, les eaux de Plombières sont formellement indiquées.

PROPHYLAXIE

On désinfectera les selles des malades en les recevant dans un vase contenant une solution de chlorure de zinc ou de sulfate de cuivre à 5 p. 100, de sublimé à 1 p. 1000. On isolera les petits malades. Les linges souillés seront lavés au sublimé ou passés à l'étuve à vapeur. On agira, en un mot, comme s'il était question d'une maladie infectieuse et contagieuse.

DYSIDROSE

La dysidrose est une hypéridrose localisée sur laquelle Tilbury Fox a appelé l'attention. Elle se présente sous forme de vésicules sous-épidermiques, arrondies ou irrégulières, occupant les doigts et les espaces interdigitaux. On la voit surtout en été, au moment des grandes chaleurs, et chez les enfants qui boivent beaucoup. Tilbury Fox incrimine la rétention de la sueur, Hutchinson, l'issue de sérosité hors des capillaires. Elle s'accompagne de démangeaisons, de grattages, qui déchirent les vésicules, irritent la peau et conduisent à l'eczématisation. Les vésicules primitives sont suivies de desquamation.

TRAITEMENT

On traitera la dysidrose par les lotions tièdes et émoullientes, par un poudrage des parties malades, par une pommade acide (glycérolé tartrique à 1/50). En même temps, on rationnera les liquides, on s'opposera aux grattages, etc. L'affection n'a pas de gravité, mais elle est sujette aux récives.

DYSPEPSIE

On dit qu'il y a dyspepsie quand les aliments donnés à l'enfant sont mal digérés : cette perversion de la digestion se traduit tantôt par des nausées, des vomissements, du météorisme, tantôt par de la diarrhée, tantôt par de la constipation, tantôt par des alternatives de diarrhée et de constipation. La dyspepsie peut être indolore ou douloureuse (gastralgie, coliques). Elle peut déterminer des accidents nerveux, d'origine toxique ou réflexe, des cris, de l'agitation, des convulsions, de l'insomnie, des terreurs nocturnes, la tétanie, etc. Il y a intérêt, au point de vue thérapeutique, à distinguer la dyspepsie de la première et de la seconde enfance, des nourrissons et des enfants plus âgés.

1° DYSPEPSIE DES NOURRISSONS

Si l'enfant est nourri au sein, la cause de la dyspepsie peut résider dans la trop grande fréquence, la trop grande abondance des tétées, ou dans le défaut d'accommodation entre le nourrisson et la nourrice. Celle-ci ne convient pas à celui-là ; il faut lui en donner une autre. On rendra les tétées plus rares (7 à 8 en vingt-quatre heures, séparées par des intervalles de deux à trois heures), plus courtes (cinq à dix minutes au lieu de quinze à vingt).

Si, malgré ces précautions, l'enfant continue à vomir des caillots de lait, à avoir du ballonnement, des selles grises ou vertes, mal liées, mêlées de grumeaux caséux, on aura recours à quelques médications.

Les alcalins sont à essayer avant tout, sous forme d'eau de chaux, d'eau de Vals, d'eau de Vichy ; on donnera, après chaque tétée, quelques gouttes de ces liquides noyées dans un peu de lait de la nourrice.

S'il n'y a pas d'amélioration, on essaiera des acides :

℞ Acide chlorhydrique	1 goutte.
Eau distillée	20 grammes.
Sirop simple	10 —

Une demi-cuillerée à café après la tétée.

BIBLIOTECA
MUSEO DI MEDICINA
VIA DE' CAZZI 10/11

On pourra essayer, quand les selles seront fréquentes, liquides, fétides, les paquets suivants, qui m'ont réussi chez un enfant de 8 mois :

℥ Benzo-naphtol	0 gr. 05.
Bicarbonate de soude	0 gr. 05.
Salicylate de bismuth.	0 gr. 05.

Pour un paquet à prendre de deux en deux heures dans une petite cuillerée à café de lait.

S'il y avait constipation, on donnerait de la magnésie :

℥ Magnésie	0 gr. 05.
Sucre en poudre	1 gramme.

Pour un paquet, en donner un toutes les deux heures dans un peu de lait jusqu'à évacuation satisfaisante.

On pourrait également prescrire des suppositoires à la glycérine (voyez CONSTIPATION).

En même temps, si les coliques sont violentes, on fera des onctions sur le ventre avec l'huile de camomille camphrée, le baume tranquille, et on recouvrira d'une couche épaisse d'ouate hydrophile. On donnera des bains tièdes quotidiens; on fera promener l'enfant et la nourrice tous les jours; on surveillera le régime de cette dernière.

Elle ne devra pas boire d'une façon exagérée, surtout les boissons fermentées : 2 litres de bière légère ou d'eau rougie par jour suffisent. Certains aliments (ail, oignons, poireaux, choux) lui seront interdits. En général la dyspepsie des enfants nourris au sein cède facilement aux moyens précités.

Quand l'enfant est soumis à une autre alimentation (allaitement mixte, biberon, alimentation prématurée), il en est tout autrement, et la dyspepsie est la règle.

Les vomissements sont fréquents, les selles ne sont presque jamais normales, les fesses sont souvent le siège de lésions érythémateuses, etc. : le traitement de la dyspepsie présente alors de réelles difficultés.

Les aliments fournis à l'enfant nourri artificiellement étant toujours plus abondants et plus indigestes que dans le cas d'allaitement naturel, l'indication est de faciliter la digestion

par les médicaments dits eupeptiques; on donnera dans ce but :

℥ Eau distillée	30 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Pepsine soluble	1 —
Acide chlorhydrique	II gouttes.

Une demi-cuillerée à café après le repas.

Ou bien :

℥ Eau distillée	50 grammes.
Sirop de gingembre	10 —
Pepsine	0 gr. 50.
Acide chlorhydrique dilué	III à IV gouttes.

Une cuillerée à dessert avant ou après la tétée.

(TORDEUS.)

Ou encore .

℥ Papaine pure	0 gr. 50.
Acide lactique	2 grammes.
Sirop simple	50 —
Eau distillée	150 —
Teinture de vanille	Q. s.

Une cuillerée à café après le repas.

(TOUSSAINT.)

Contre les vomissements persistants on agira par la potion de Rivière.

Si les acides ne réussissent pas, on aura recours aux alcalins; le lait du biberon sera coupé d'eau de chaux, de Vichy, de Vals (une à deux cuillerées à café). Ou bien on prescrira :

℥ Bicarbonate de soude	0 gr. 25.
Eau distillée	50 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger	10 —

Une cuillerée à café toutes les deux heures.

S'il y a tendance à la constipation, on donnera toutes les deux heures, dans du lait, un paquet contenant :

℥ Calomel	0 gr. 01.
Sucre en poudre	1 gramme.

ou bien :

℥ Magnésie	0 gr. 05.
Rhubarbe	0 gr. 05.
Sucre en poudre	1 gramme.

Pour un paquet. — 2 à 3 par jour.

БИОТРАНА МЕДИЦИНА БИБЛИОТЕКА
 ДИП. ИМ. ГИИЗ. ЛЕНИН

ou encore, une cuillerée à café de l'une des deux préparations suivantes :

℞ Sirop de chicorée	} āā	
Huile d'amandes douces		
℞ Mannite cristallisée		0 gr. 40.
Eau chaude		40 grammes.
(WIDERHOFER.)		

Si les cris de l'enfant sont violents, s'il a des coliques très douloureuses, on peut donner, avant chaque repas, dans une cuillerée de lait ou d'eau, une goutte de la mixture suivante :

℞ Teinture de belladone	} āā . . .	10 grammes.
Elixir parégorique		
(L. SIMON.)		

On insistera, plus encore que chez les enfants nourris au sein, sur l'antisepsie des voies digestives :

℞ Benzo-naphtol	0 gr. 05.
Craie préparée	0 gr. 10.
Sucre en poudre	1 gramme.
Faire un paquet. — 5 à 6 par jour dans du lait.	

On peut avoir recours, aux mêmes doses, pour les enfants de moins de 2 ans, au bétol, au salol, au dermatol. Enfin, dans les cas graves, le meilleur antiseptique sera le lavage de l'estomac, fait avec la sonde de Nélaton, qui débarrassera l'estomac de tous les résidus de la digestion, et mettra un terme aux accidents de l'auto-intoxication. Il pourra être répété.

DYSPEPSIE DE LA SECONDE ENFANCE

La dyspepsie est très fréquente dans la seconde enfance; elle se confond souvent avec la dilatation de l'estomac (voyez ce mot), et la thérapeutique en a été étudiée à l'occasion de cette dernière maladie.

Chez l'enfant qui a souffert longtemps de l'estomac, il existe une variété chronique de dyspepsie intestinale caractérisée par des alternatives de diarrhée et de constipation, par des coliques, du tympanisme (voyez ces mots). Le régime, dans ce cas, a une importance capitale; il faut rationner ces enfants qui sont généralement gros mangeurs et grands buveurs, faire l'antisepsie intestinale, les envoyer à Plombières,

Châtel-Guyon, Bourbon-Lancy. Dans la dyspepsie atonique des enfants mous, lymphatiques, scrofuleux, Saint-Nectaire est à essayer.

ÉCLAMPSIE (Voyez CONVULSIONS).

ÉCROUELLES (Voyez ADÉNOPATHIES).

ECTHYMA

L'ecthyma est une lésion de la peau, inoculable et parasitaire (staphylocoques, streptocoques), caractérisée par la formation de pustules arrondies, plus ou moins larges, à base rouge, dure, inflammatoire. Les pustules ne tardent pas à se rompre et à faire place à des croûtes épaisses. L'ecthyma complique souvent la gale et la phtiriase.

Il se distingue de l'*impétigo*, dont l'éruption est plus superficielle, sans base inflammatoire, et dont les croûtes sont melleiformes; de l'*acné*, dont la pustule est plus acuminée et sans tendance à l'ulcération; du *furoncle*, qui forme une saillie conique dure, sans pustule superficielle.

TRAITEMENT

Si l'ecthyma coexiste avec les poux ou la gale, on commencera par détruire ces parasites; on donnera des bains d'amidon; on appliquera des cataplasmes de fécule pour faire tomber les croûtes; on peut encore se servir de compresses salicylées à 1 p. 1000 ou de sublimé à 1 p. 4000.

La peau ayant été ainsi nettoyée et aseptisée autant que possible, on fera un pansement occlusif avec de petites rondelles ou de petits carrés d'emplâtre de Vigo, d'emplâtre rouge de M. Vidal :

℞ Minium	5 parties.
Cinabre	3 —
Emplâtre diachylon	52 —

Le sparadrap diachylon peut suffire à la rigueur.

Si l'on préfère les pommades, on s'adressera à la vaseline boriquée ou salolée à 1 p. 10.

BIBLIOTECA
MUSEO DI MEDICINA
VENEZIA

Quand les lésions seront généralisées, on donnera des bains antiseptiques (3, 4, 5, 10 grammes de sublimé par bain, suivant l'âge de l'enfant).

Pour prévenir de nouvelles inoculations, on stérilisera les vêtements et linges de l'enfant (soufreuse ou étuve).

S'il est anémique ou scrofuleux, on lui donnera l'huile de morue, le sirop iodo-tannique, le sirop d'iodure de fer, etc.

ECZÉMA

L'eczéma est, au point de vue anatomique, une dermite vésiculo-pustuleuse, dont les éléments se groupent sur des surfaces plus ou moins étendues, et affectent une certaine cohérence. La phase vésiculeuse initiale est bientôt remplacée par une phase de suintement et de croûtes plus ou moins épaisses.

Les causes de l'eczéma sont innombrables : outre la question de terrain (arthritisme, herpétisme, scrofule), il y a les troubles alimentaires qui jouent un si grand rôle en clinique infantile, et les irritations locales (phtiriase, gale, traumatisme, etc.). Chez les enfants, les eczémas sont, plus rarement que chez les adultes, invétérés et chroniques. Ils sont plus localisés (face et tête), plus limités, plus superficiels, plus humides. Leur gravité, en somme, est beaucoup moindre. Le vieux mot de *gourmes*, jadis si employé, servait à désigner surtout l'eczéma infantile. Chez les scrofuleux, l'eczéma est suintant, impétigineux, et siège surtout près des orifices naturels (yeux, bouche, nez, oreilles) ; il se complique facilement de coryza, d'otites, de blépharites et kérato-conjonctivites.

L'eczéma arthritique ou herpétique atteint les membres, le tronc ; il est plus rebelle, plus sujet à récidives, plus semblable aux eczémas de l'adulte.

Mais ce qui est vraiment particulier à l'enfance, c'est l'eczéma des premiers mois et des premières années (eczéma dit de dentition) : cet eczéma, suintant, croûteux, impétigineux, occupe la face, le front, les joues, le menton ; il forme de larges placards, des croûtes, des fissures, des excoriations saignantes ; il provoque des démangeaisons et des grattages énergiques.

Il m'a semblé que cet eczéma de la première enfance était sous la dépendance de la dyspepsie, de la mauvaise alimentation (biberon, sevrage prématuré, alimentation grossière, tétées trop abondantes ou trop répétées, mauvais régime de la nourrice, lait trop vieux, trop caséeux ou trop aqueux, abus des spiritueux, etc., etc.). En un mot, c'est un eczéma dû à l'élaboration dans le tube digestif de matières nocives qui s'éliminent par la peau ; c'est le résultat d'une *auto-intoxication*.

L'eczéma, même quand il est suintant et impétigineux, doit être distingué de l'*impétigo*, dont il diffère essentiellement. L'eczéma, jusqu'à plus ample informé, est une maladie humorale, non contagieuse, non parasitaire. L'*impétigo* est une dermite contagieuse, dont le microbe pathogène est le staphylocoque doré.

TRAITEMENT

Traitement local. — On commencera par essayer les pommades peu irritantes, qui généralement suffisent chez les enfants ; on pourra appliquer matin et soir, sur les parties malades, une couche des pommades suivantes :

2 Glycérolé d'amidon	30 grammes.
Oxyde de zinc	4 —
2 Vaseline	30 grammes.
Acide borique	4 —
Oxyde de zinc	4 —
2 Vaseline	30 grammes.
Salol	2 —
2 Acide salicylique	2 grammes.
Oxyde de zinc	} aa. 25 —
Amidon	
Vaseline	
	(LASSAR.)
2 Alumnol	10 grammes.
Lanoline	40 —
Vaseline	20 —
2 Dermatol	4 grammes.
Vaseline	20 —
Lanoline	10 —
2 Axonge benzoinée	30 grammes.
Calomel	2 —
Baume du Pérou	5 —